

# 50 ans, le bel âge de l'EPS Barthélemy-Durand

**Créé en avril 1963, l'établissement public de santé (EPS) Barthélemy-Durand vient donc de fêter son 50<sup>e</sup> anniversaire. La semaine dernière, il clôturait sa saison culturelle 2012-2013. Et dans les mois à venir se concrétiseront de nombreux projets.**



**BD.** C'est ainsi que la plupart des Etampois appellent l'établissement public de santé Barthélemy-Durand. Avec ses 86 hectares, son épicerie, sa bibliothèque, son gymnase, sa cafétéria, une ancienne salle de cinéma transformée en salle de conférence... BD est une ville dans la ville. Mais qui sait aussi s'ouvrir sur les autres. Le site n'est pas uniquement un lieu d'hospitalisation et d'accueil de personnes rencontrant des problèmes psychiques. On y trouve les terrains d'une association de réinsertion, les Potagers du télégraphe, la Croix-Rouge, le Pôle Economie Solidaire et son gymnase est utilisé par les clubs sportifs.

## Un espace ouvert sur de nouveaux projets

Toutes sortes de pathologies sont prises en charge dans cet établissement public conçu comme un hôpital-village. 700 personnes travaillent d'ailleurs sur le site d'Etampes. Actuellement, BD compte 9 unités où sont répartis les quelques 300 lits des patients en fonction de leur lieu d'habitation. Mais l'histoire de BD ne s'arrête pas

là. Les projets et les réalisations sont nombreux. La Maison d'Accueil Spécialisée (MAS) sera livrée en septembre (lire ci-dessous). Le projet « Barthélemy-Durand-sur-Orge », le déménagement de 5 des 9 unités d'hospitalisation à Sainte-Geneviève-des-Bois, sera, quant à lui, effectif en octobre. Et le 17 juin prochain sera inauguré le Centre Régional Douleur et Soins Somatiques en santé mentale, labellisé par l'Agence Régionale de Santé (ARS) d'Ile-de-France. Autre perspective d'avenir pour BD, l'accueil de la maison de quartier de la Croix-de-Vernailles. La Ville a, en effet, acheté à l'EPS un espace pour la construire.

## Ils travaillent ou ont fait leur carrière à BD

**> Jean-Claude Bricaud, surveillant chef à la retraite,** « Je suis entré à BD en mars 1964, moins d'un an après l'ouverture de l'établissement. Je me souviens de la très bonne ambiance qu'il y avait avec les collègues. Et surtout, j'y ai rencontré ma femme ! »

**> Elisabeth Delage, infirmière à la retraite,** « J'ai réalisé toute ma carrière d'infirmière à BD. Je suis entrée en 1974 à l'âge de 18 ans. J'ai connu l'époque où les patients étaient soignés par des infirmiers et les patientes par des infirmières. Il n'y a pas toujours eu la mixité. Mais les liens étaient forts entre collègues puisque nous venions de toute la France pour travailler à BD. »

**> Anne-Marie Owikoti, cadre supérieur de santé,** « Je travaille à BD depuis 1994. Durant ces 15 dernières années, la prise en charge de la vie des patients s'est améliorée. Le fait de les rapprocher de leur lieu d'habitation constitue un gros progrès. La reconnaissance de la famille dans le soin s'est également développée. Aujourd'hui, la famille est considérée comme un véritable acteur. »

**> Jean-Pierre Korwin, chef du pôle de psychiatrie,** « Lorsque je suis arrivé en 1981, il y avait plus de 750 lits contre aujourd'hui 300 environ. J'ai connu les dortoirs de 4 lits. Par ailleurs, les durées d'hospitalisation se sont raccourcies. »

**> Eric Hardouin, infirmier et trésorier de l'AEER,** « Je suis entré en tant qu'auxiliaire en 1982. La création de l'Association Essonnienne d'Entraide et de Réadaptation (AEER) s'est faite au même moment que BD. L'AEER a permis d'ouvrir des appartements associatifs sur tout le département de l'Essonne avec un suivi infirmier permanent, pour aider les patients à se réinsérer dans la vie active et sociale. »